

FIAC 2014 GRAND PALAIS - STAND 0.A08

23 - 26 octobre 2014 (Vernissage mercredi 22 octobre)

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Mike Bouchet ^{US}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Alain Jacquet ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winchluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Richard Jackson



Niki de Saint Phalle



Niki de Saint Phalle



Jean Tinguely



Jacques Villeglé

La Fiac 2014 est l'occasion pour la galerie d'affirmer à nouveau sa double identité en présentant côte-à-côte chefs d'œuvre du Nouveau Réalisme et créations inédites de plasticiens contemporains.

Accueillant le visiteur, la *Bobble Head* de **Richard Jackson** est l'œuvre « totem » de notre stand. Rejouant avec humour l'exercice de l'autoportrait, l'artiste californien se présente à nos yeux sous les traits de ces gadgets kitsch qui ornent la plage arrière des voitures et dont la tête dodeline sous l'effet des vibrations. Démesurément agrandie sur un corps particulièrement frêle, sa tête boudeuse évoque l'humour pince-sans-rire d'un Buster Keaton et donne le ton.

Alors que le troisième volet de sa rétrospective itinérante s'est récemment achevé au S.M.A.K. de Gand, Richard Jackson prépare sa nouvelle exposition personnelle intitulée *Dark Rooms* à la galerie (du 14 novembre au 20 décembre).

Niki de Saint Phalle est évidemment à l'honneur, alors même qu'a lieu dans les galeries nationales du Grand Palais sa première rétrospective en France depuis plus de vingt ans. Outre la *Fontaine aux Nanas* dans les Tuileries - son pendant orne le Jardin des Tarots en Toscane -, nous dévoilerons conjointement une pièce des débuts de l'artiste et une œuvre de sa toute dernière série.

C'est grâce à sa rencontre avec son grand amour Jean Tinguely que Niki de Saint Phalle se rapproche du groupe des Nouveaux Réalistes en 1961 et se fait connaître internationalement avec ses « Tirs », reliefs en plâtre sur lesquels le public est invité à tirer à la carabine : *Figure with Dartboard Head* en est un spécimen rare volontairement resté non tiré.

La série des « Tableaux éclatés » naît au début des années 90 alors que Niki de Saint Phalle s'emploie à fonder le Musée Tinguely à Bâle. Ces grands tableaux colorés et narratifs sont animés par un complexe système de moteurs qui se veut un hommage aux premiers Méta-Reliefs de **Jean Tinguely**. Ainsi, se répondront sur notre stand la pureté abstraite, noire et blanche, de *Dislocation Assurée* - Méta-Relief monumental inédit depuis sa présentation à la galerie Stämpfli de New York en 1961 - et *I woke up Last Night* de Niki de Saint Phalle, aux couleurs rieuses et à l'humour cynique.

Accompagnant ce couple légendaire, nous retrouvons **Jacques Villeglé**, une autre icône du Nouveau Réalisme que nous représentons depuis bientôt vingt ans. Alors que vient de s'achever sa 7^{ème} exposition personnelle à la galerie autour des affiches avec « Graffiti Politiques », on ne peut qu'admirer l'extrême contemporanéité de l'œuvre du dernier représentant des Affichistes.

Alain Jacquet, dont nous représentons désormais la succession, vient augmenter cette année l'équipe historique de la galerie. De par ses préoccupations sur la sérialité et une esthétique Pop, ses amitiés avec les artistes Nouveaux Réalistes - Tinguely, entre autres - et les lieux et critiques qui le montrèrent - à commencer par Iolas dans les années 60 -, Jacquet trouve aisément sa place au sein de notre programmation. Comme pour Niki de Saint Phalle, nous avons choisi de présenter deux œuvres emblématiques, l'une des années 60, et l'autre, plus récente, *Mort d'un commis voyageur* (1988).



Gilles Barbier

Le relief d'**Henrique Oliveira** (artiste brésilien né en 1973) présenté sur notre stand semble transpercer le mur et évoque les débordements organiques, l'hyper-vitalité de la nature brésilienne et son développement anarchique. Surgissante, turgescence, cette oeuvre unique s'imisce dans les interstices entre peinture et sculpture. A l'instar de son installation monumentale *Baitogogo* actuellement présentée au Palais de Tokyo, l'oeuvre est composée de lattes de bois de tapumes, utilisé au Brésil pour les palissades de chantiers, donnant l'illusion des empâtements de la peinture tout autant que d'un bourgeonnement monumental.

La luxuriance et l'excès se retrouvent également dans l'oeuvre de **Gilles Barbier**. En écho à un invraisemblable *Festin* conçu spécialement pour le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et présenté pour la première fois lors de la semaine de la Fiac, un guéridon croulera sous une nourriture hyperréaliste « habitée » d'architectures blanches et épurées, évoquant tout autant les natures mortes flamandes du XVIIème que les ripailles d'Astérix et Obélix ou encore « La Grande Bouffe » de Ferreri.

La proposition d'**Alain Bublex** pour la Fiac fait dialoguer et s'entremêler papier peint et tableaux, photographie et dessin numérique, ombres de peintres célèbres et fantômes de son propre travail. Cette mise en scène sophistiquée répond à son actuelle exposition personnelle à la galerie, « arrière-plan », et se constitue tel un paysage dans lequel le spectateur est invité à se perdre, entre le réel et le trompe-l'oeil. A l'occasion de la Nocturne des Galeries, Alain Bublex signera à la galerie son dernier ouvrage commun avec le philosophe Elie During « Le Futur n'existe pas : rétrotypes » dans lequel ces thématiques sont largement évoquées.

Reprenant les typologies d'un certain mobilier urbain (bornes et autres potelets) et des encombrants formant sur les trottoirs d'étonnantes formes géométriques, **Julien Berthier** dresse une galerie de portraits : le nom des sculptures est celui des rues dans lesquelles il a trouvé son sujet (à l'instar de Villeglé qui titrait ses affiches du lieu de prélèvement). Le portrait d'*Olivier Métra* crée ainsi un télescopage entre deux réalités : celle du paysage urbain, souvent invisible, et celle de l'Art minimal et de la sculpture formelle.

Enfin, la Fiac sera pour nous l'occasion de présenter le travail d'un tout jeune artiste, **Pierre Seinturier**, découvert il y a deux ans au Salon de Montrouge et à qui nous avons offert sa première exposition personnelle en galerie en janvier dernier intitulée *I was born to have Adventure*. Au croisement de la peinture et de l'illustration, l'univers étrange et singulier de Pierre Seinturier se nourrit de films noirs américains, de fanzines, de rock, et d'humour absurde. Ses oeuvres, faussement silencieuses et immobiles, sont en réalité chargées d'une grande vitalité et d'une irrésistible poésie.



Julien Berthier

FIAC HORS LES MURS

Jardin des Plantes

Pilar Albarracín

Si no lo veo no lo creo

Jardin des Tuileries

César

Fanny Fanny

Niki de St Phalle

Fontaine aux Nanas

/

EN COURS À LA GALERIE

ALAIN BUBLEX

arrière-plan

Project Room

JEAN-YVES JOUANNAIS

Systema naturae

3 octobre - 8 novembre

/

PROCHAINEMENT

RICHARD JACKSON

Dark Rooms

14 novembre - 20 décembre



Alain Jacquet



Henrique Oliveira



Pierre Seinturier



Alain Bublex